

Réparer les vivants

Maylis de Kerangal, Ed. Verticales, 2014



Le prologue de cette œuvre s'écrit sur la rencontre d'un jeune surfer avec la vague.

L'expérience de cet instant vécu par le jeune homme révèle d'emblée un style à l'élégance profonde au service d'un propos redoutablement douloureux ; ce style permettra tout au long de la lecture de tenir à distance les aléas du spectaculaire, de contenir une émotion inopportune : retenue et respect dont le lecteur saura gré à l'auteure.

Le drame ? Ce jeune homme, victime d'un accident de la route au retour d'un nouveau défi et d'une nouvelle victoire sur la mer ... jubilation, renaissance à chaque rendez-vous avec la vague, façon précieusement choisie parmi d'autres d'être présent au monde, unifient la vie de ce jeune homme, aimable et très aimé.

Il sera beaucoup question de défis tout au long de ce livre.

Défi relevé par une famille pour résister au déferlement de la douleur, confrontée à l'incompréhensible, à l'inattendu violent.

Défi posé à des équipes médicales aguerries, certes, qui recueilleront dans la rigueur et dans le respect, avec patience, le consentement d'un Père, le consentement d'une Mère. C'est dans un dépouillement extrême qu'ils s'ouvriront au don suprême, celui des organes vitaux de leur Fils, au terme d'un huis clos avec les médecins. Mais ce « huis clos » n'a rien de clos car est déjà à l'œuvre le lent consentement de l'absolu.

Le sacrifice « est consommé », achevé, justifié par celui-là même de l'Enfant offert au moment où il s'absente de la vie.

Défi engagé contre le temps pour assurer les coordinations techniques et le dialogue nécessaire entre les équipes hospitalières : défi que sacralise l'urgence.

Défi du dépouillement ultime, holocauste intime offert par une famille afin que vivent, réparés des vivants, c'est-à-dire, des élus habités par une lancinante attente, une patience souvent mise à l'épreuve : pour que donc, vivent des élus de l'inespéré.

Seul, l'Enfant était victorieux de la vague... ! Car il n'y aucune victoire pour des parents recrues de chagrin dans une famille défaite; aucune victoire pour l'ensemble des équipes médicales aussi qualifiées soient-elles et rompues aux gestes de leurs liturgies. Car elles se savent impuissantes devant l'inéluctable et conscientes de ce que toute réussite, tout succès aurait pu ne pas être. Alors la notion même d'exploit s'efface...

Il sera difficile de proposer ce roman dont la critique s'est faite l'écho favorable, car, lire n'est pas vivre. Ici, il s'agit de douter, souffrir, accepter, assumer des responsabilités très lourdes.

On sait que tout témoignage écrit s'épuise à dire l'indicible vécu. Et ce livre est un roman. Mais il nous parle du courage engagé dans des batailles à l'issue toujours incertaine, personnelles ou collectives qui sont l'honneur de l'humanité.

De ce fait, ce livre peut entrer en résonance avec la part déposée, par le talent de l'auteur, dans l'intimité méditative de qui ouvrira cet ouvrage.

MC.G. 18/06/2014

Roman et Témoignage